

France-intellectuelle-profonde: confirmation des dégâts de l'orthographe

"Aujourd'hui, mes étudiants de licence de linguistique sont pour un tiers environ incapables de mettre en mots oraux ou écrits leur pensée au plus juste de leurs intentions."

(LE MONDE du 26.06.07 "Le supérieur malade de l'école", par Alain Bentolila, professeur de linguistique à Paris-V-Sorbonne).

Le constat de situation d'Alain Bentolila est **confirmé par le mouvement Ortograf**, suite à la culture et à la mentalité observées chez nos héroïques défenseurs de l'orthographe.

Remarque préliminaire: Attention, dans le même article, la réponse proposée par Alain Bentolila cache derrière un flou soigneusement étudié, une espèce de retour au passé, dangereuse et vouée à l'échec.

Très grands écarts d'intelligence constatés entre les différents défenseurs de l'orthographe.

1°) D'un côté, les gourous, qui ne se risquent plus guère au débat.

Passés maîtres dans l'art de la manipulation, ils trouvent **tout l'argent et toutes les complicités** qu'ils veulent, par exemple pour organiser des Championnats d'Orthographe, ou bien pour distiller du **trionphalisme sur la francophonie**.

Quand ils font une dictée, c'est à la **télé et devant un public acquis à**

leur cause.

A leurs trop naïfs adeptes, ils ont fait **gober** les arguments à la fois célèbres et mensongers du **"patrimoine", de "l'étymologie", de la "nécessaire différenciation des homonymes", du "génie" de la langue française**, quand ce n'est pas son **"imaginaire" qui "fait des émules"**.

Ce sont **les grands seigneurs d'un troupeau en débâcle**, comme la démarche des "refondateurs" de l'école le montre bien. Un troupeau d'autruches et de perroquets.

2°) Quant à leurs trop naïfs adeptes, ces éternels héros de toutes nos débâcles, leur niveau constaté à l'occasion du débat est **absolument inquiétant**.

Il est vrai que leurs **formateurs** les ont bien **formatés**:

a) **Aveuglement** devant des réalités qui crèvent les yeux: **pour eux, l'orthographe n'a jamais provoqué d'échec scolaire !**

b) Dans leurs **élucubrations confuses**, ils croient sincèrement que le **prochain miracle de la pédagogie règlera définitivement le problème de l'orthographe**.

c) **Aucune capacité de prendre quelque recul** par rapport à la situation présente, **dans l'espace comme dans le temps**.

- Ils sont **totallement incapables d'imaginer la manière dont notre langue peut être perçue par des étrangers** qui s'intéressent à notre culture.

- Ils sont **incapables aussi d'extrapoler le déclin de la francophonie** depuis deux siècles pour en tirer les conclusions qui s'imposent.

d) Dans les cas assez rares où ils

connaissent quelque peu l'histoire de notre langue, ils en tirent seulement deux conclusions incohérentes entre elles, qu'ils avancent quand bon leur semble: - soit: **"on ne fait rien, il faut laisser faire**, après nous le déluge."

- soit au contraire: **"Il ne faut rien changer**, le patrimoine, c'est sacré." etc.

e) S'ils s'engagent dans le débat, c'est par un réflexe instinctif. **Ce n'est pas pour autant qu'ils vont épulcher le dossier de l'adversaire pour y trouver des failles. Ca demanderait trop de réflexion !**

Ils vous sortent sans broncher des arguments qui ont déjà été réfutés depuis longtemps, même s'ils viennent de l'être une fois de plus, et vingt lignes plus haut sur le forum où ils s'expriment.

Leur arme universelle, leur argument massue, l'arsenal atomique dont ils usent et ils abusent, c'est **la désinformation et la censure**.

Pour être crédible, Alain Bentolila, professeur de linguistique, ferait bien de se poser des questions sur la valeur formatrice d'une orthographe qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas et à prononcer ce qui ne s'écrit pas.

ORTOGRAF, F- 25500-MONTLEBON
tél + (33)(0)3 81 67 43 64 sites:
1°) <http://alrg.free.fr/ortograp>
2°) <http://www.alfograp.net>
courriel: louis.rougnon-glasson@laposte.net